

le moindre scrupule, je me glissai comme un voleur jusqu'à votre porte...

"Et alors ce que j'ai vu m'a rempli d'une telle surprise que j'en suis resté comme foudroyé..."

"Et alors ce que j'ai vu m'a causé un tel saisissement que je n'en suis pas encore remis, que je n'en suis pas encore revenu..."

"D'abord, je vous avais aperçu ici, à cette table-là, la tête dans vos mains, comme un homme écrasé et anéanti, comme un homme qui souffre d'une si terrible douleur qu'il ne peut en supporter le poids..."

"Pais, brusquement, vous vous levez, et vous vous mettez à marcher, à marcher, à marcher encore..."

"Jusqu'à ce moment-là, je n'avais pu entrevoir votre visage, mais dès qu'il m'apparaît, c'est à peine si je peux retenir un cri..."

"Car l'homme que je voyais... cet homme d'une pâleur si livide et dont les yeux étincelaient de fièvre, non, ce n'était pas André de Chaverny!... non, non, ce n'était pas le fier jeune homme que j'aimais!... non, ce n'était pas le rayonnant fiancé de Renée!"

"Ce n'était plus que son spectre, que son fantôme, que son ombre!... Ce n'était plus qu'un malheureux terrassé par un immense chagrin!... par un immense remords peut-être!"

"—Par un immense remords! s'écria André en pâlisant. Et quel remords voudriez-vous que je puisse avoir?"



Elle venait de le prendre par la main et de le faire asseoir auprès d'elle.

"—Oui, voilà, en vous entendant gémir et en vous voyant pleurer, la première pensée qui m'est venue, continua le duc sans s'arrêter à la question du jeune homme.

"Et cependant quel chagrin pouviez-vous avoir maintenant que vous aimez et que vous êtes aimé... maintenant que les joies du présent ont dû effacer les souvenirs du passé... maintenant que la vie nouvelle qui va bientôt commencer pour vous s'annonce si belle et si riche de promesses qui se réaliseront?"

"Et si ce n'était pas le chagrin qui pouvait aujourd'hui vous accabler ainsi, quel était donc, en effet, comme vous venez de le dire, le remords que vous pouviez avoir?"

"—Oui, lequel?... lequel? fit vivement André, en essayant de raffermir sa voix.

"—Et c'était là ce que je cherchais... c'était là ce que j'aurais voulu deviner quand, tout à coup, je compris; quand tout à coup, je me sentis bondir de colère..."

"Car vous veniez de laisser échapper le secret de votre âme!"

"Car vous veniez de crier ce remords contre lequel vous cherchiez vainement à vous défendre!"

"Car, entre deux sanglots, ces mots qui me disaient tout, ces mots qui m'apprenaient tout, avaient jailli de vos lèvres:"

"—Pardonne-moi, Renée, pardonne-moi!"

"Malgré lui, André venait de courber la tête.

"—Est-ce vrai?... Est-ce que je me trompe?... Est-ce que vous n'avez pas eu ce cri-là? reprit vivement le duc regardant très fixement le jeune homme. Et ces mots-là, ces paroles étranges, je le demande à votre loyauté et à votre franchise, que pourraient-ils dire, que pourraient-ils signifier, sinon que la pauvre enfant a eu tort de placer tout son espoir et toute sa confiance en vous?... sinon que votre cœur a changé?... sinon que vous ne l'avez jamais aimée, puisque déjà vous ne l'aimez plus?"

"—Monsieur le duc! protesta faiblement André.

"—Mais si vous ne l'aimez plus, c'est que vous en aimez une autre! ajouta avec force le vieux gentilhomme.

"—Non! non!"

"—Oh! ne dites pas non!... Et regardez-moi!... Vos yeux me fuient!... Vous avez honte de vous!..."

"—Oh!"

"—Oui, honte de vous!... honte de votre parjure!... honte de vous dire que vous, André de Chaverny, vous ne valez pas mieux que Julien d'Argelle!..."

"Et comme, à ce nom-là... comme au nom du misérable dont la trahison avait tué sa sœur, André avait brusquement tressailli:"

"—Non, pas mieux! s'écria avec une autorité grandissante le vieux gentilhomme, non, pas mieux! Et de même que Julien a tué Blanche, vous allez, vous, tuer Renée!..."

"—Duc!"

"—Et votre remords, c'est cela!... Et votre remords, le voilà!... Et voilà pourquoi vous étiez si pâle et si défait cette nuit!... Et voilà pourquoi vous aviez cet air hagard et plein de folie!... Et voilà pourquoi vous pleuriez, pourquoi vous sanglotiez, pourquoi vous ne pouviez vous empêcher de vous écrier:"

"—Pardonne-moi, Renée, pardonne-moi!"

"Et la voix toute tremblante de colère:"

"—Oh! je ne sais pas ce que fera Renée, reprit au bout de quelques secondes M. de Ryon. Je ne sais pas si elle vous pardonnera... Oui, peut-être!... Les femmes sont si généreuses qu'elles pardonnent souvent à leurs bourreaux!... Voyez plutôt Blanche... voyez plutôt cette enfant aimant jusqu'à son dernier soupir, jusqu'à son dernier souffle, le lâche qui l'avait désespérée, l'infâme qui l'avait reniée!..."

"Mais ce que je sais bien, c'est que, malgré toute l'affection et toute l'amitié que j'ai pour vous, moi je ne pourrais vous pardonner!... mais ce que je sais bien, c'est qu'à partir du jour où vous seriez capable d'une pareille trahison, le duc de Ryon ne connaîtrait plus André de Chaverny!"

"Aussi n'est-ce plus seulement au nom de votre fiancée... au nom de la pauvre jeune fille dont vous avez tout l'avenir et tout le bonheur entre vos mains, que je vous parle, ajouta le vieux gentilhomme qui faisait d'immenses efforts pour surmonter son émotion, mais c'est aussi en mon nom, c'est-à-dire au nom de votre meilleur et de votre plus ancien ami..."

"Oui, c'est pour moi maintenant que je vous prie!... c'est pour ma vieillesse dont vous étiez l'espoir et la joie que je vous demande grâce!"

"Ressaisissez-vous, André!... Arrachez de votre cœur cet amour impossible... cet amour auquel vous ne pouvez penser sans devenir un malhonnête homme!... Et revenez à Renée... revenez à nous qui vous aimons d'une si profonde tendresse, d'un si profond amour!"

"Dites-vous quelle serait la douleur, quelle serait l'horrible souffrance de cette enfant, si elle devait retomber du haut de ses rêves!... si elle devait renoncer à cet avenir que vous lui avez si souvent promis... à cet avenir si heureux et si brillant qui déjà l'éblouit!"

"Rappelez-vous avec quelle force elle vous aime!... Rappelez-vous qu'elle a déjà failli mourir parce qu'elle se croyait condamnée à vivre à tout jamais sans vous... à tout jamais loin de vous!... Rappelez-vous que d'un mot vous pouvez la foudroyer ou la rendre la plus heureuse des femmes!"

"Enfin, songez aussi au marquis de Cerninge... à cet homme qui vous aime autant que je vous aime... à cet homme qui a une grande confiance en vous... à cet homme que l'oubli de vos serments pourrait peut-être tuer aussi!..."

"Et la voix plus douce encore:"

"—Eh bien, vous m'avez entendu, André? fit le duc. Que me dites-vous?... Que me répondez-vous?"

"—Que vous avez tort! dit le jeune homme d'une voix sourde.

"—Tort?"

"—Oui, tort d'interpréter ainsi mon chagrin... d'interpréter ainsi ma douleur... Oui, tort de croire que, si je souffre, c'est que je n'aime plus Renée..."

"Très pâle, M. de Ryon venait de se lever et de se mettre à marcher fiévreusement à travers la chambre.

"—Car, ajouta André, pour avoir cette tristesse qui vous étonne... cette immense tristesse qui, cette nuit, a pesé lourdement sur mon cœur, ne puis-je avoir d'autres raisons que vous ignorez... d'autres